

LE ROI LEAR

texte français Jean-Claude Fall

de William Shakespeare
mise en scène Jean-Claude Fall

scénographie Gérard Didier
dramaturgie Gérard Lieber
costumes Marie Delphin, Gérard Didier
lumières Martine André, Jean-Claude Fall
son Serge Monségu
vidéo Laurent Rojol
assistant à la mise en scène Marc Baylet
avec David Ayala, Marc Baylet,
Jean-Claude Bonnifait, Zachary Fall,
Julien Guill, Grégory Nardella,
Patrick Oton, Alex Selmane
et Roxane Borgna, Jean-Claude Fall,
Isabelle Fürst, Fanny Rudelle,
Luc Sabot, Christel Touret
de la troupe du Théâtre des Treize Vents
production Théâtre des Treize Vents

RICHARD III

traduction Jean-Michel Déprats - Editions Gallimard

créations
du 2 au 25 octobre 08
théâtre de Grammont

04 67 99 25 00
www.theatre-13vents.com

Théâtre des Treize Vents
centre dramatique national
du languedoc-roussillon
montpellier



iTélérama

LES PREMIERES DATES DE TOURNEES

TOURS_ du 6 au 13 novembre au CDR de Tours – Nouvel Olympia

Le Roi Lear :
jeudi 6 novembre à 19h.
vendredi 7 novembre à 20h.
samedi 8 novembre à 20h.
Richard III :
lundi 10 novembre à 20h
mardi 11 novembre à 20h
mercredi 12 novembre à 20h
jeudi 13 novembre à 19h

NICE_ du 8 au 11 avril 09 Théâtre National de Nice – CDN Nice Côte d'Azur

Le Roi Lear :
Samedi 11 avril à 15h (intégrale)
Richard III :
Mercredi 08 avril à 20h30
Jeudi 09 avril à 14h30 (scolaire)
Vendredi 10 avril à 20h30
Samedi 11 avril à 20h30 (intégrale)

NEUCHATEL_ 8 et 9 mai 09 au Théâtre du Passage à Neuchâtel - Suisse

Richard III
vendredi 8 mai à 20h
samedi 9 mai à 18h

MARSEILLE_ du 3 au 17 mai 09 à la Criée – Théâtre National de Marseille (hors les murs)

Le Roi Lear :
mercredi 13 mai 20h
vendredi 15 mai 20h
samedi 16 mai 15h (intégrale)
Richard III :
jeudi 14 mai 20h
samedi 16 mai 20h (intégrale)
dimanche 17 mai 15h

ANGERS_ du 2 au 4 juin 09 au Nouveau Théâtre d'Angers – CDN des Pays de la Loire

Richard III
mardi 02 et mercredi 03 juin à 19H30
jeudi 04 juin à 20H30

EN PROJET_ saison 2009-2010 : Théâtre des Quartiers d'Ivry-CDN (Tournée en cours)

LE ROI LEAR

RICHARD III

de William Shakespeare

Le Roi Lear texte français de Jean-Claude Fall

Richard III traduction Jean-Michel Déprats © Editions Gallimard

mise en scène Jean-Claude Fall

du 2 au 25 octobre 08
théâtre de Grammont
Montpellier

LE ROI LEAR :

jeudi 2 à 19h
vendredi 3 à 20h
samedi 4 à 20h
mardi 14 à 19h
jeudi 16 à 19h
mercredi 22 à 19h
vendredi 24 à 20h
et les jours d'intégrale
samedi 18 et samedi 25 à 16h

durée 2h50 sous réserve

RICHARD III :

jeudi 9 à 19h
vendredi 10 à 20h
samedi 11 à 20h
mercredi 15 à 19h
vendredi 17 à 20h
mardi 21 à 19h
jeudi 23 à 19h
et les jours d'intégrale
samedi 18 et samedi 25 à 20h45

durée 2h50 sous réserve

bureau de location
hall de l'opéra comédie
04 67 99 25 00
tarif général : 21€
tarif réduit : 14€
(hors abonnement)

scénographie **Gérard Didier**
dramaturgie **Gérard Lieber**
costumes **Marie Delphin, Gérard Didier**
lumières **Martine André, Jean-Claude Fall**
musique **Dimitri Chostakovitch**
(arrangement vocal dans Richard III **Luc Sabot**)
chant **Roxane Borgna, Zachary Fall, Philippe Laboual**
son **Serge Monségu**
vidéo **Laurent Rojol**
assistants à la mise en scène **Marc Baylet et Stéphane Laudier**

avec

David Ayala *Richard III, Edgar*

Jean-Claude Fall *Lear, Grey*

Marc Baylet *Rivers, Brakenbury, Lord Maire, France*

Jean-Claude Bonnifait *Hastings, Kent...*

Thomas Espinosa *Richard Duc d'York*

Zachary Fall *Edouard Prince de Galles*

Julien Guill *Catesby, Albany*

Grégory Nardella *Tyrrel, Cornouailles...*

Patrick Oton *Stanley, Gloster*

Alex Selmane *Buckingham, Oswald*

et les comédiens de la troupe du Théâtre des Treize Vents

Roxane Borgna *Lady Anne*

Isabelle Fürst *la Reine Margaret, Mistress Shore, Gonéril*

Fanny Rudelle *la Reine Elisabeth, Régane*

Luc Sabot *Clarence, Richmond, le Roi Edouard, Edmond*

Christel Touret *la Duchesse d'York, Cordélia, Le fou*

production Théâtre des Treize Vents, Centre Dramatique National
de Montpellier Languedoc-Roussillon

” LES JEUNES GRIMPENT

QUAND LES VIEUX TOMBENT ”

Edmond, Le Roi Lear, acte III scène 2

LE SPECTACLE

« Malheur au pays gouverné par un enfant »
Shakespeare, Richard III

LE PROJET

Lorsque, il y a près de trente ans, je montais « Le Conte d'hiver » au Théâtre de la Tempête, je me souviens m'être dit qu'il me faudrait beaucoup de temps pour retrouver la naïveté, l'innocence, la capacité d'émerveillement, la joie simple d'être là, la candeur et la rouerie, absolument indispensables à toute confrontation avec l'œuvre de William Shakespeare.

Aujourd'hui, dans la maturité de mon travail de metteur en scène, je crois que me voilà à nouveau prêt à cette confrontation joyeuse. Me voilà enfin sûr de « ne pas savoir », « ne pas vouloir », disponible à ce qui arrive, sans crainte, sans orgueil, sans volontarisme.



photo © Marc Ginot

UN DIPTYQUE

A mes yeux, deux pièces constituent les chefs-d'œuvre parmi les chefs-d'œuvre de Shakespeare : « Le Roi Lear » et « Richard III »

Elles rassemblent, me semble-t-il, les thèmes récurrents des tragédies de Shakespeare (des tragédies en général) :

- Le pouvoir (la prise du pouvoir, l'exercice du pouvoir, la perte du pouvoir, ...)
- L'héritage (la guerre des héritiers, les déshérités, la captation d'héritage, ...)
- La légitimité (le légitime contre le légitime, le droit contre le droit, le bâtard, l'aînesse, le droit contre le juste, ...)
- La guerre (droit contre droit, l'épreuve de force, le délire meurtrier, le sang, ...)
- L'innocence assassinée (le meurtre de l'enfant, le crime contre la vérité, la loi du plus fort, ...)
- La Fratrie (les frères ennemis, ...).

L'idée de monter en diptyque ces deux « monstres » de théâtre que sont ces deux rois, ces deux chefs-d'œuvre, vient du désir de mettre en valeur la figure du père dans cette problématique tragique.

Le Roi Lear représente à mes yeux la grande figure archétypale du père dévorateur de ses enfants, de l'ogre-père (on pense bien sûr aux repas sanglants de Thyeste ou de Tantale). A cause d'un « Rien » qui le prive de ce qu'il exige, de ce qu'il désire, l'amour de sa fille, le voilà plongeant le monde et lui-même dans le chaos, jusqu'à la destruction totale et définitive de sa descendance, de sa « lignée ».

On trouve là, bien sûr, les tabous les plus forts de la culture judéo-chrétienne. Ils affleurent (l'inceste) ou s'affirment (le parricide, le fratricide, l'infanticide, ...).

Dans « Richard III » c'est la figure en creux du père que l'on voit. C'est l'absence d'un père, d'une autorité royale légitime qui plonge le royaume (la famille royale) dans le chaos. En l'absence d'une légitimité claire et acceptée de tous les fils (les héritiers) des Lancastre(s) et des Plantagenet(s) vont s'entretuer jusqu'au dernier. « Le vainqueur » de cette guerre fratricide sera bien sûr l'enfant renié, rejeté, floué par la nature. Le petit dernier, le vilain petit canard, le boiteux, le bossu, le « pas fini » Richard. Richard III, c'est l'enfant-roi ou plutôt le roi-enfant. Celui pour qui la loi, l'amour, la vie et surtout la mort sont autant de jeux auxquels on joue avec une joie féroce, rageuse. Ce qui résonne le plus dans cette sanglante histoire est le rire féroce, le rire enfantin, le rire dément de cet enfant sans père, livré à lui-même et à sa jouissance de n'être soumis à aucune loi, à n'avoir aucune borne, aucune limite (on pense au roman de Golding « Sa Majesté des mouches » ou plus près de nous, à certain Président de la République).

UNE ÉQUIPE

Ce projet rassemble la troupe du Théâtre des Treize Vents et ses compagnons de route : Roxane Borgna, Isabelle Fürst, Fanny Rudelle, Christel Touret, Luc Sabot et moi-même sommes accompagnés de David Ayala (Jean la Chance), Marc Baylet, Jean-Claude Bonnifait, Julien Guill, Grégory Nardella, Patrick Oton, Alex Selmane. Treize comédiennes et comédiens et un petit chœur de deux adolescents jouent ces deux pièces qui peuvent être présentées en diptyque ou isolées l'une de l'autre bien sûr. Le décor (un décor unique qui se déclinera au cours des deux spectacles) est de mon complice Gérard Didier, les costumes de Gérard Didier et Marie Delphin, la musique de Dimitri Chostakovitch.

Nous avons commencé les répétitions au mois d'avril 2008. Nous allons travailler plus de quatre mois pour créer les deux spectacles en octobre 2008.

Je travaille à ce qu'aucun des deux spectacles ne dure plus de 3 heures.

QUELQUES NOTES

SUR LA TRADUCTION

Sur « Le roi Lear » depuis le début, je cherche une traduction qui me satisfasse et je ne la trouve pas. J'ai cru la trouver dans la traduction de Jean Gillibert, qui est une très jolie proposition mais qui n'est pas vraiment une traduction. J'ai finalement opté pour ce travail : établir moi-même un texte français pour cette pièce. J'ai déjà traduit, ou adapté de l'anglais, des textes de Shakespeare ou Tennessee Williams...

Pour « Richard III », c'est la traduction de Jean-Michel Déprats que j'ai choisie. Une excellente traduction qui correspond très bien à la langue de cour de Richard. Alors que celle de Lear est une langue plus archaïque, plus brute, celle de Richard est plus littéraire, pourrait-on dire, et la langue de Jean-Michel Déprats se « sent » très bien dans cet univers.

C'est intéressant pour moi de voir comment vont fonctionner ces deux textes mis côte à côte. Ce sont deux moments de l'œuvre de Shakespeare très différents. « Richard » (1592-1593) est écrit au tout début de son œuvre, avec une volonté d'affirmer une poétique, une littérature, beaucoup plus lourde, d'une certaine façon, que « Le roi Lear » (1606) qui est une pièce de la fin, où l'écriture complètement maîtrisée a trouvé son économie et du coup, devient simple et profonde.

SUR LA MISE EN SCENE

Marc Baylet :

Dans le travail que tu entreprends et surtout avec cette idée d'envisager, avec ces deux pièces, le politique, l'absence de père, la présence de père, l'histoire familiale, la tragédie, mais aussi dans ton travail sur les costumes, sur la lumière, sur le son, sur la vidéo, la troupe, on a vraiment le sentiment que tu veux embrasser une totalité...

Jean Claude Fall :

Ça ce n'est pas moi, c'est Shakespeare... Je le dis toujours et je le pense vraiment, pour moi, Shakespeare, c'est tout le théâtre et c'est le théâtre du monde et donc on a envie de raconter le monde quand on est en train de travailler sur cette matière-là et on a envie de raconter tout le théâtre.

MB : Et d'employer toutes les techniques aussi ?

JCF : Oui, mais il faut faire ça avec beaucoup d'humilité et beaucoup de simplicité... et presque de naïveté. C'est ce qui me manquait quand j'ai monté Shakespeare pour la première fois, j'avais envie de rendre compte de tout ce que j'avais compris, alors qu'avec Shakespeare il faut laisser faire l'auteur et il faut se laisser faire. Il faut une certaine maturité pour arriver à ça, accepter de se laisser faire par lui, dans son goût du théâtre public...

LA DRAMATURGIE

Edouard IV est roi. Mais Richard, duc de Gloucester, a décidé de parvenir au pouvoir par tous les moyens. Il lui faut donc éliminer tous ceux qui font obstacle à son ascension vers le trône, à commencer par son frère Georges, duc de Clarence et son autre frère, le roi à la santé chancelante mais qui a deux fils...

C'est le début d'une histoire féroce.

Dans des temps très anciens, un roi nommé Lear décide soudain d'abandonner le pouvoir. Il convoque ses trois filles et leur demande d'exprimer leur amour pour lui en échange d'une partie du royaume. Gonéril et Régane jouent le jeu. Cordélia, la plus jeune, n'y parvient pas. Fureur du roi qui la déshérite et la chasse...

C'est le début des tribulations tragiques d'un monarque qui perd la puissance, la raison et la vie.

D'un côté l'Histoire, pleine de fracas et de sang, qui vient du Moyen Âge mais paraît horriblement actuelle. Au centre, un personnage difforme, déterminé et cynique qui se vante de surpasser Machiavel et manie la rhétorique, le bon mot et le meurtre avec une énergie stupéfiante. C'est un monstre, un démon, le mal incarné et le représentant presque ordinaire de la mécanique du pouvoir.

De l'autre côté, une légende lointaine qui ressemble à un mythe fondateur. Au centre, une figure paternelle qui par ses errements provoque le désordre et déchaîne les passions les plus brutales. Il y a guerre sur les champs de bataille, dans les familles et dans les esprits. Cette terre n'est-elle peuplée que de fous et d'aveugles ?

La roue du destin emporte les uns et les autres vers les hauteurs ou vers la chute dans ce théâtre monde que Shakespeare n'a cessé de perfectionner de 1592, probable date de composition de « Richard III », à 1606, date de représentation de « King Lear ».

Et nous voilà à notre tour, invités à regarder, à écouter ces scènes étonnantes.

En pleine tempête, extérieure et intérieure, Lear rencontre sur la lande un vagabond à demi nu, un pauvre Tom : « L'homme n'est pas plus que ça ? ». Comme retombé en enfance, Lear s'obstine à interroger le malheureux Edgar qui n'est plus rien et s'est déguisé : « Laissez-moi d'abord parler à ce philosophe ! / Quelle est la cause du tonnerre ? »

Richard renverse les gens comme des petits soldats de plomb. Il terrifie en s'amusant. Un citoyen, inquiet de l'âge tendre du prince héritier, murmure : « Malheur au pays gouverné par un enfant ». Richard tue aussi les enfants. Quand ceux qui gouvernent ne se gouvernent plus, que faire ?

« Le tout est d'être prêt », dit Edgar à la fin. « *Ripeness is all* ». Comment traduire ? être "dispos", "sage", "mûr" le moment venu ? Pour vivre et pour mourir ? Pour faire face.

Gérard Lieber

GERARD LIEBER

Gérard Lieber est professeur d'études théâtrales à l'université Paul Valéry Montpellier III où il a contribué à la mise en place du département des Arts du spectacle et à la création du théâtre. Depuis une vingtaine d'années, il travaille régulièrement comme dramaturge auprès de Jacques Nichet et Jean-Claude Fall.

LA SCENOGRAPHIE

Au commencement, il y a l'idée d'une grande feuille de papier blanc, un peu courbe, tombée par hasard sur la scène.

Comme si l'histoire du Roi Lear s'écrivait sur cette feuille par le corps et la parole des acteurs.

L'histoire de Richard III s'écrit avec du sang dans un monde noir et labyrinthique.

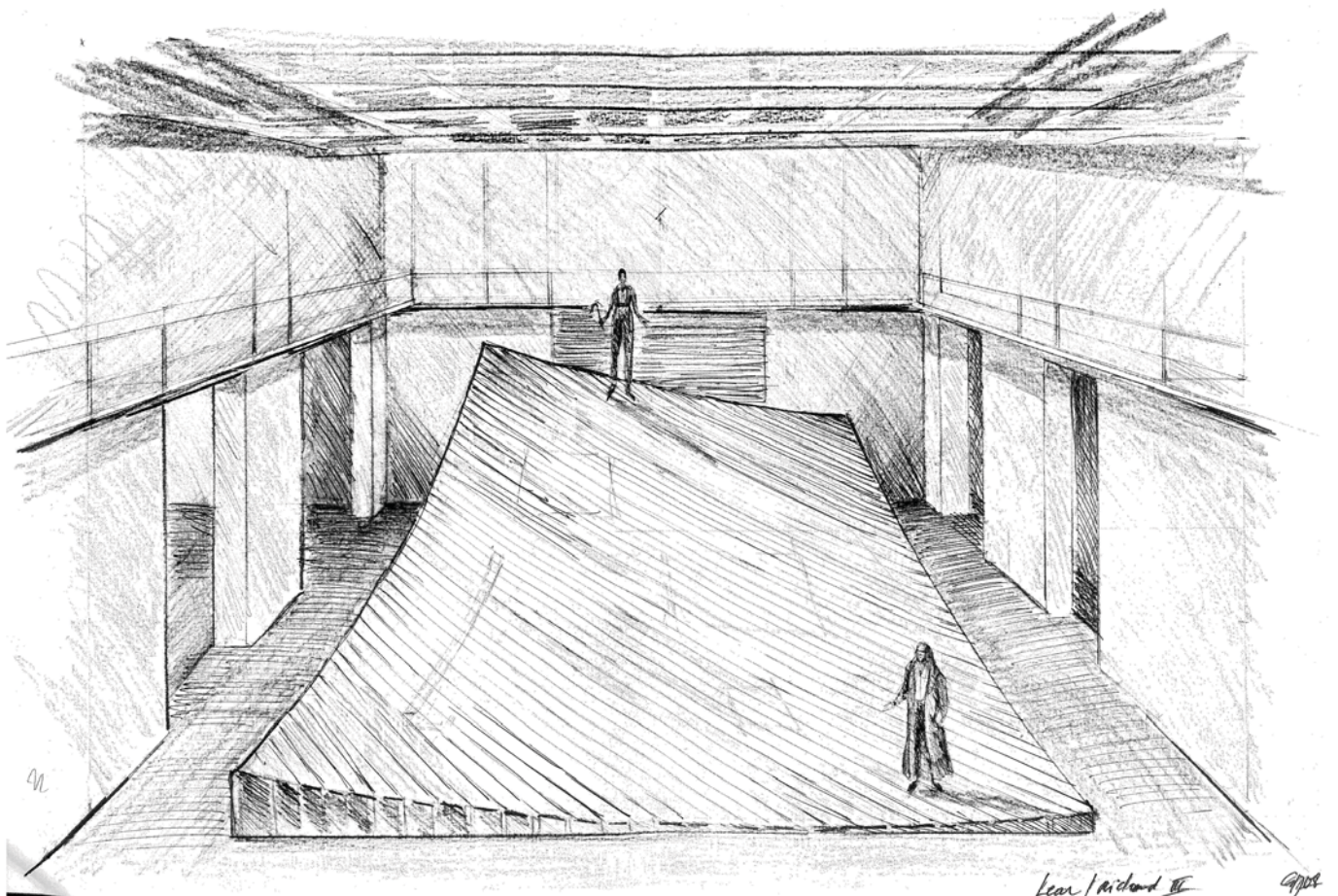
Inventer donc une scénographie à deux visages ; la lande du « Roi Lear » balayée par le vent et la pluie et le palais des crimes de « Richard III ».

Pour réunir ces deux univers dans le même espace j'ai imaginé un grand pont courbe tenant de la feuille de papier pour la forme (légèreté) et du métal (dureté) pour le fond.

Ouvragé comme une grille, ce dispositif permet, suivant la lumière, de figurer une plaine, une prison, un extérieur ou les souterrains du château.

C'est ce jeu entre le vide et le plein, le clos et l'ouvert que doit permettre cette scénographie, espace mental, loin de la citation historique pour que la parole de Shakespeare mette en question notre époque, tout aussi troublée que la sienne.

Gérard Didier



GÉRARD DIDIER, PEINTRE ET SCENOGRAPHE

Au théâtre, il collabore régulièrement avec **Philippe Adrien** : **En attendant Godot** de S.Beckett (1988), **Hamlet** de W. Shakespeare (1996), **L'Homosexuel ou la difficulté de s'exprimer** de Copi (1997), **Victor ou les Enfants au pouvoir** de R.Vitrac (1998), **Excédent de poids, insignifiant : amorphe** de W.Schwab (1999), **Le Roi Lear** de W.Shakespeare (2000) – avec **Maurice Benichou** : **Adriana Monti** de Ginzburg (1986), **Une absence** de L.Bellon (1988), **Zone libre** de J.C. Grumberg (1990), **Oleanna** de D.Mamet (1994) – avec **Jeanne Champagne** : **Histoire d'un enfant** de P.Handke, **Rencontres avec Bram van Velde** d'après C.Juliet (1988), **Le Grand cahier** d'A.Kristoff (1990), **Été** d'E.Bond (1993), **Penthésilée** de Kleist (1994), **L'enfant** (1995) - **Le bachelier** (1996) - **L'Insurgé** de J.Valles (1998), **La femme gelée** d'Annie Ernaux (2003), **Les gardiens des rêves** (2007), **Extraviada** (2008) – avec **Michel Didym** : **La rue du Château** (1996), **La chasse aux rats** (1996) – avec **Jean-Claude Fall** : **Pas là** de S.Beckett (1991), **Jeanne d'Arc** de C.Peggy (1993), **Tempête sur le pays d'Egypte** (1994) - **Voyage au pays sonore ou l'art de la question** (1995) de P.Handke, **Hercule furieux** (1996) - **Œdipe** de Sénèque (1998), **Opéra de Quat'sous** de Brecht/Weill (1998), **Fin de partie** de S.Beckett - **Les Trois Soeurs** de Tchekhov (2000), **La Décision/Mauser** de Bertolt Brecht / Heiner Müller (2002), **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, **5 péchés mortels** de Felix Mitterer (2003), **Blancs**, triptyque constitué de trois textes d'auteurs contemporains : **Clandestins** d'Emmanuel Darley, **Ma Solange comment t'écrire mon désastre** de Noëlle Renaude (création collective) et **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse (2004), **Histoires de famille** de Biljana Srbljanović (2005) et **Jean la Chance** de Bertolt Brecht (2006) - avec **l'équipe du Théâtre des Treize Vents** - **coordination artistique Jean-Claude Fall** : **Famille d'Artistes et autres portraits** de Kado Kostzer et Alfredo Arias (2005), – avec **Alain Françon** : **Noises** d'E.Corman (1985) – avec **Adel Hakim** : **Thyeste** - **Les Troyennes** - **Agamemnon** de Sénèque (1996) – avec **Jacques Nichet** : **Silence complice** de David Keene (1999) – avec **Marc Paquien** : **La Mère** de Stanislaw Ignacy Witkiewicz (2005), **Le Baladin du monde occidental** (2006), **La Dispute** de Marivaux (2007)

A l'opéra avec **Yaël Bacry**, pour Opéra Junior de Montpellier : **Esther** d'après Racine (1993), **Cendrillon** (1994), **Opéra du Gueux** (1998), **L'Enfant et les Sortilèges** M.Ravel (1999) – avec **Michel Didym** : **L'Ecume des jours** de Boris Vian (1994) – avec **Jean-Claude Fall** : **Mithridate** de Mozart (1983), **L'Ecume des jours** d'après Boris Vian (1986), **Obéron** de Weber (1986), **Armida** de Rossini (1988), **Dédale** de H.Dufour (1995), **Luisa Miller** de Verdi (2000), avec **Marc Paquien** : **Les Aveugles** de Maeterlink (2008)

Gérard Didier a exposé ses peintures à la **Galerie Vercamer** Paris 1973, au **Salon de la Jeune peinture** Paris 1976-1980, au **Théâtre de la Tempête** Paris 1979, à la **Galerie du poisson d'Or** Paris 1976-79-80-82, à la **Comédie de Caen** 1983, à la **Galerie Le point nommé** Paris 1984, au **Musée de Cherbourg** 1990, à la galerie **Le passage** Fécamp 2008. Son recueil de poèmes et dessins, **Ça s'écrit sur les paupières closes**, a été publié aux Editions Motus, Cherbourg en 1990.

LA MUSIQUE

J'ai pris le parti, dans tous les spectacles que j'ai créés, sauf à de très rares occasions, de commander une musique originale, à Marc Marder, Stephen Warbeck, Ghislain Hervet, Luc Sabot par exemple, et donc c'est une des rares fois où j'utiliserai une musique existante. J'ai choisi « Le concerto pour violon » et « Le concerto pour violoncelle » de Chostakovitch. Ce sont des œuvres qui sont depuis longtemps avec moi, dans ma tête, des très grands chefs-d'œuvre de la musique du XXème siècle. Chostakovitch a beaucoup écrit de musique pour la scène, c'est lui qui a écrit la musique du Roi Lear, le film de Gregori Kozintsev.

Sa musique est très expressive, elle n'est pas anecdotique, elle raconte des histoires, des atmosphères, des ambiances. Elle est si expressive que l'on a vraiment l'impression d'entendre quelqu'un parler quand on l'écoute. Elle est à la fois très écrite conceptuellement, elle laisse donc peu de chose au hasard, mais elle a une puissance d'expression incroyable et pour ces deux pièces la musique de Chostakovitch était une nécessité presque, et je ne trouverai probablement pas si facilement un musicien contemporain qui puisse avoir cette puissance-là.

Dans ces deux œuvres, des grands solos de violon et violoncelle, émanent une violence ou une douceur absolument incroyables. Cela me paraissait tellement théâtral que, depuis toujours, j'ai eu envie d'être avec cette musique-là pour ces deux spectacles.

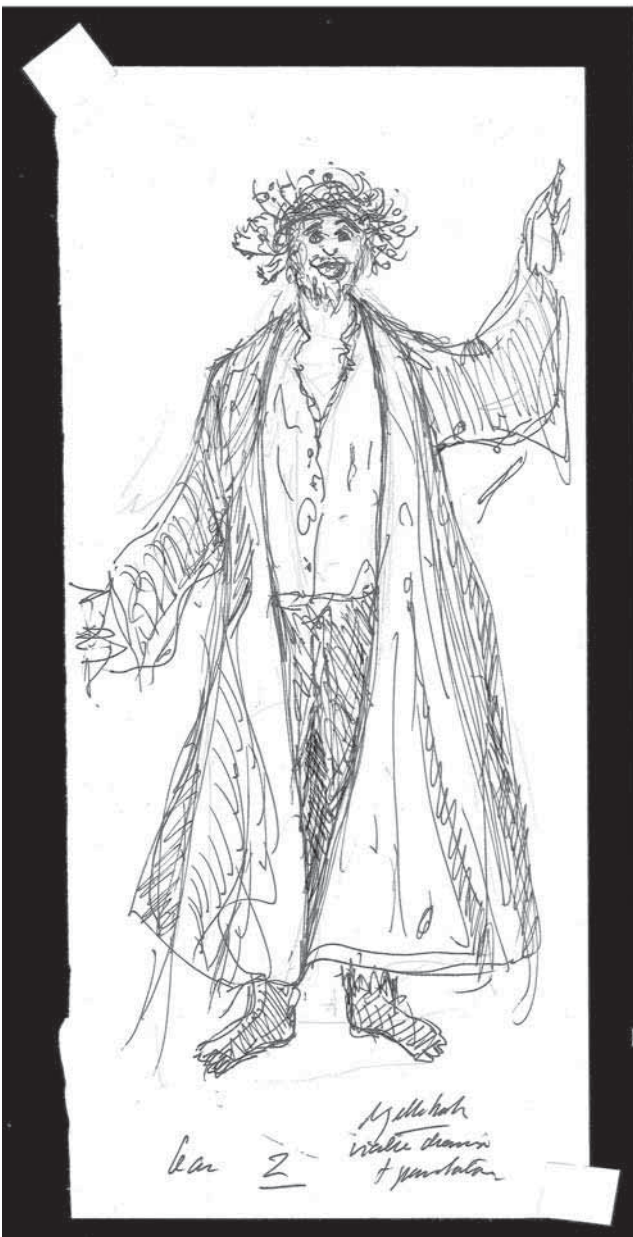
Il y a la version que j'adore de David Oïstrakh pour le violon, et de Rostropovitch pour le violoncelle, qui sont les dédicataires de ces deux concertos. Ils ont fait des enregistrements historiques de ces œuvres, malheureusement ce sont des enregistrements difficiles à utiliser. Ils sont en mono, avec beaucoup de bruits parasites, alors on continue à chercher. Probablement allons-nous nous orienter vers des versions où l'instrumentiste est au premier plan. Je pense à la version d'Han-Na Chang, pour le violoncelle, car elle est vraiment forte et pour le violon, à celle d'Hillary Hahn, une grande virtuose.

Jean-Claude Fall, entretien avec Gérard Lieber, juin 08, extrait

DIMITRI CHOSTAKOVITCH

Né à Saint-Pétersbourg en 1906, Dimitri Chostakovitch commence l'apprentissage du piano en 1915 avec sa mère, pianiste professionnelle. En 1919 il entre au conservatoire de Petrograd où il étudie le piano et la composition. Dès 1925, il écrit sa première grande œuvre, la « Symphonie n°1 », l'une de ses compositions les plus populaires. En 1943, il s'installe à Moscou et enseigne au conservatoire tout en composant intensément. Il reçoit de nombreuses distinctions dans son pays comme à l'étranger. Il décède en 1975 d'une attaque cardiaque. Son œuvre comporte 147 numéros d'opus avec notamment 15 symphonies, 15 quatuors à cordes, 6 concertos, 3 opéras, 3 ballets, de très nombreuses musiques de chambre, de scènes et de films.

A PROPOS DE LEAR



premier croquis de Gérard Didier (juin 08)

Gérard Lieber : « C'est une longue histoire faite de désespoir, de folie, d'errance, de violence aussi entre personnages, c'est à la fois une sorte d'état de guerre interne et externe et qui n'arrête jamais. »

Jean-Claude Fall : « En fait j'ai l'impression que le Roi Lear ne s'arrête jamais d'être en état d'explosion, ce qui est vrai dans les trois premiers actes. A un certain moment, il cesse de résister à la folie, il se livre à elle, quelque chose en lui se calme, il lâche prise. Il y a beaucoup de termes de psychanalyse qui vont bien avec cette pièce, et donc au moment où il lâche prise, il trouve une sorte de paix, de joie et il accède à une forme de sagesse, à la fois politique et philosophique, mais c'est une sagesse qui vient du côté de la folie, c'est l'endroit où la folie et la sagesse se rencontrent, c'est ce que dit Edgar « bon sens et folie mêlés », à l'image du Fou. »

JEAN-CLAUDE FALL_METTEUR EN SCENE-COMEDIEN

directeur du Théâtre des Treize Vents - Centre Dramatique National
de Montpellier Languedoc-Roussillon

Après avoir été directeur de compagnie, Jean-Claude Fall fonde en 1982 le **Théâtre de la Bastille**. Il le dirigera jusqu'en 1988, consacrant ce lieu à la création et l'émergence théâtrale et chorégraphique. En 1989, il est nommé directeur du **Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis** où il décide d'accueillir des compagnies en résidence : celle de Stanislas Nordey, la compagnie de Catherine Anne, Les lucioles, etc. Depuis 1998, il dirige le **Théâtre des Treize Vents**. Il crée au CDN une troupe de comédiens permanents (sept, aujourd'hui) et accueille également une compagnie en résidence : d'abord la compagnie Labyrinthes, dirigée par Jean Marc Bourg, puis la compagnie Tire pas la Nappe et son jeune auteur Marion Aubert, enfin Adesso e Sempre dirigée par Julien Bouffier. Au Théâtre des Treize Vents, il a mis en place 2 festivals, l'un consacré aux écritures contemporaines *Oktobre*, et le second, destiné au jeune public *Saperlipopette voilà Enfantillages !*.

Depuis 1974, date de sa première création (avec Philippe Adrien), Jean Claude Fall a mis en scène une soixantaine de spectacles pour le théâtre et l'opéra. Ses choix de textes favorisent le débat historique et de société, sa démarche artistique s'attache à la responsabilité de la prise de parole publique qu'est la représentation.

Au théâtre, en dehors de quelques incursions du côté du répertoire classique (Sénèque et Shakespeare), il privilégie les textes du 20^{ème} siècle. Il met en scène, entre autres, des oeuvres de Maxime Gorki, Franz Kafka, Tennessee Williams, Heiner Müller, Bernard Chartreux et Jean Jourdeuil. En 1982, il est le premier à porter à la scène un texte de Jean-Luc Lagarce : **Le voyage de Mme Knipper vers la Prusse orientale**. Il monte le très beau *Still life* d'Emily Mann (création Avignon 1984), plusieurs pièces de Peter Handke dont **Par les villages** en 1988. Plus récemment, il met en scène : Jon Fosse, Felix Mitterer (création en France en 2003), Emmanuel Darley.

Cependant, ses auteurs « de coeur » restent : Tchekhov (il a monté *Ivanov*, *Platonov*, *Les Trois sœurs* qu'il met en scène en 1990 puis en 2000, *Oncle Vania*), Samuel Beckett (*Fin de partie*, *Comédie*, *Pas moi*, *Têtes mortes*, *Textes pour rien*, *Pas là*, *Dis Joe*) et enfin Bertolt Brecht (*Grand'peur et misère du IIIème Reich*, *L'exception et la règle*, *Le Procès de Jeanne d'Arc*, *l'Opéra de quat'sous*, *La Décision* - création en France, Avignon 2002 -, *Jean la Chance* - création en France mars 2006).

Après avoir mis entre parenthèses durant quelques années son activité de comédien, c'est à Montpellier qu'il endosse à nouveau de nombreux rôles. Il joue notamment dans *Œdipe* de Sénèque, *Fin de partie* de Beckett, *Cinq péchés mortels* de Felix Mitterer, *Les Vivants et les Morts* d'après Gérard Mordillat, mise en scène de Julien Bouffier.

A PROPOS DE RICHARD III



premier croquis de Gérard Didier (juin 08)

Gérard Lieber : « Est-ce fatigant moralement pour un acteur d'être toute la journée en train de composer un personnage aussi féroce, avide de pouvoir, désireux du Mal ?

David Ayala : « C'est exactement la même question que pour « Jean la Chance » de Brecht, mais à l'envers. C'est fatigant de défendre la bonté de Jean. Je me disais souvent, pourquoi il ne leur met pas une claque dans la gueule aux gens qui viennent le harceler, le voler, lui prendre tout ? Dans Richard III, c'est très curieux, mais je trouve cela drôle de jouer le Mal. Un rôle de méchant, c'est plus amusant. C'est comme quand on est enfant, on met des masques, on joue à se faire peur. Pour un acteur, c'est super !

J'ai l'impression que plus on avance dans la découverte de rôles comme ça, plus on a envie de se faire peur.

Mais rassurez-vous, je ne suis pas le Diable ! »

DAVID AYALA_COMEDIEN

Formation : Conservatoire National de Région de Montpellier (3 ans), Atelier Jacques Bioulès (formation Jacques Lecoq – 3 ans), Théâtre Ecole du Passage (Niels Arestrup), Licence de Lettres Modernes.

Stages : Ariane Mnouchkine, Edward Bond, Alain Françon, Joël Jouanneau, Pascal Elso, Gabriel Monnet, Hélène Delavault, Alexandre del Perrugia, Claude Evrard, Mario Gonzalez...etc.

Comédien depuis 1990 : Il travaille notamment sous la direction de **Pierre Pradinas** *L'Enfer* d'après Dante de G. Rasso (rôle *Satan*), **Maldoror** de Lautréamont, **Fantômas revient** de Gabor Rasso avec Romane Borhinger (rôle *Fantômas*), **Jean-Claude Fall** *Jean la Chance* de B. Brecht (rôle *Jean*), **Richard Brunel Hedda Gabler** d'Ibsen (rôle *judge Brack*), **Jean Boillot** dans *Coriolan* (rôle *Coriolan*), **Dan Jemmett** dans *Dog Face* (rôle *Flores*), **Ubu** (rôle *Père Ubu*), **Jacques Bioulès** dans *Folianne*, *Rideau*, *La vedette*, *Le roi Gordogane* et **Lionel Parlier** dans *Toto le Momo*, dont il est aussi le concepteur, **Joël Dragutin** dans *Le Mariage de Figaro* (rôle *Figaro*), *La Baie de Naples*, *La double inconstance* (rôle *Arlequin*), *Messieurs les ronds de cuir*, **Sandrine Barciet** dans *La Mouette*, **Paul Golub** dans *Le Songe d'une Nuit d'été* (rôle *Puck*), *Macbeth* (rôle *Malcolm*), *Hamlet sur la route* (rôle *Hamlet*), *Celle qui courait après la peur*, **Marie Montegani** avec *Andromaque* (rôle *Oreste*), **Geneviève Rosset** dans *Britannicus* (rôle *Britannicus*), *L'école des femmes* (rôle *Horace*).

Mises en scène au théâtre : **Scanner** (nous tournons en rond dans la nuit et nous sommes dévorés par le feu) d'après G. Debord, adaptation David Ayala, **Armatimon - Furie des Nantis** d'après *Timon d'Athènes* de Shakespeare et *la Furie des Nantis* d'Edward Bond, **En attendant Godot** de Samuel Beckett, **Docteur Faustroll** d'Alfred Jarry, **Paradoxe sur le comédien** de Diderot, **Nomen Nescio** de Clarinval, **Plume** d'Henri Michaux, **Moha le fou**, **Moha le sage** de Ben Jelloun, **Sous le Phare obsédant de la peur** d'après Henri Michaux...

Fondateur et directeur artistique de la **Compagnie La Nuit Remue** depuis treize ans, basée à Montpellier, travaille en collaboration avec le CDN Théâtre des Treize Vents, le Théâtre d'Ô et le Théâtre du Hangar.

Cinéma : **A tout de suite** de **Benoît Jacquot** (Festival de Cannes 2004 – Un certain regard), **Gonzague** de **Jérôme Bouyer** (1999 – Moyen métrage), **Stanwix** de **Charles de Meaux** (2001 – Moyen métrage), **La chaise qui tombe** de **Cédric Jaburek** (2004 – Court métrage), **Président** - Lionel Delplanque - Albert Dupontel (2005)... Plusieurs rôles et participations dans plusieurs longs, courts et moyens métrages.

Télévision : **Julie Lescaut**, **Navarro**, **Femme d'honneur**...Trois documentaires **Figaro l'insolent** (Arte), **La Baie de Naples** (Arte), **Festival d'Avignon Toto le Momo** *Théâtre en Action* (La 5).

MARC BAYLET

Formation : Conservatoire National de Montpellier (85/88), Étudiant en Etudes Théâtrales de Paris III, Licence Arts du spectacle de l'Université Paul Valéry, Diplôme d'État d'enseignement du théâtre. Stagiaire à l'ISTS et à L'Académie expérimentale des théâtres dans les master's classes de Tadeusz Kantor, Georges Lavaudant, Robert Cantarella.

Fonde à Paris en 1989 la Cie « Anabase » puis s'installe à Montpellier en 1994. La compagnie est conventionnée de 2000 à 2003 et a réalisé une dizaine de créations contemporaines qui tentent d'incarner une écriture du plateau où espace, temps, lumière et sphère sonore acquièrent un statut de personnage.

Partage, à Montpellier, depuis 2005, une fabrique d'art « SALLE 3 » avec une artiste de danse Hélène Cathala autour d'un projet transversal de création, de transmission et de recherche. Ce collectif est la continuité de « Changement de propriétaire », lieu de création de 2002 à 2004, avec 4 artistes de danse et de théâtre, Patrice Barthés, Julien Bouffier, Hélène Cathala et Fabrice Ramalingom. Réalise des « créations Lumière » en développant la notion de projecteurs préparés, de grains et flux vidéo... Un geste d'écriture scénique qui opère avec l'espace, le mouvement, l'écriture, l'image, la sphère sonore et les artistes.

Assiste **Jean Claude Fall** au Théâtre des Treize Vents, pour **Fin de partie** de S. Beckett et **Les trois soeurs** d'A. Tchekhov (2000-2001). Dirige des ateliers amateurs enfants et adultes autour de la notion d'écritures scéniques contemporaines. Réalise l'installation vidéo **L'enterrement** de Mozart de **Marie-Jo Lafontaine**.

Conception/Réalisation **Avis de Tempête** Marc Baylet, **Déserts** P.N.A Handschin Didier Aschour et Marc Baylet, **Les gens illustres** Marc Baylet, **Et la nuit éclairait la nuit** Ritournelle avec Bergman, Beckett, Gably, Pagnol, Rilke, Soriano, Volodine, **Viviença** (La démangeaison / L'équarrissage / La conversation) Romans Lorette Nobécourt, **Quartett** Heiner Müller, **Un Timon de moins**, d'après William Shakespeare, **Trilogie de la dépendance** (Quartett-machine Opus 1, Baptiste sous peine de mort Opus 2, Du duo pas de deux Opus 3) **Marc Baylet**, auteurs invités: Gérard Lépinos, Michaël Gluck, Marc Soriano, **Fanfaron** Marc Baylet Sortie pour comédien, fanfare et bande son, **Enfance** Nathalie Sarraute (Fragments pour servir à la scène), **Coeur de pigeon** Parole de Tchekhov.

Interprète dans des mises en scène de **Julien Bouffier** : **Les vivants et les morts** de Gérard Mordillat, **Remember's the misfits**, **L'échange** de Paul Claudel, **Suerte** de Claude Lucas, **Narcisse autobiographie** trilogie de texte de Joseph Danan, Bernard Pingaud et Lanteri, **Tambours dans la nuit** de Bertolt Brecht, **Sortilège** et **Squatt** de Jean-Pierre Milovanoff, **Histoire d'un meurtre** de Hermann Ungar, **Ma mère** de Georges Bataille mis en scène par **Philippe Chanuel**, **Le livre des fuites** de J.M.G Le Clézio travail d'acteur et de mise en scène de **Georges Lavaudant**, **Le système Ribadier** de Georges Feydeau mis en scène par **Philippe Labonne**, **Les sincères** de Marivaux mis en scène par **Marc Soriano**, **Des taureaux dans la tête** de François Zumbhiel mis en scène par **Jean Dusaussouy**, **Ô douce nuit** réalisé au festival d'Avignon par **Tadeusz Kantor**.

Conception lumière et image vidéo sur toutes les créations mises en scènes par **Marc Baylet** pour la Cie Anabase, ainsi que pour **Savane**, **Shagga**, **Slogans** chorégraphies **Hélène Cathala**, **Au bord de la chorégraphie** chorégraphie, installation plastique **Hélène Cathala** et **Fabrice Ramalingom**, **Avis de tempête** conception et écriture **Marc Baylet**, **Déserts** P.N.A Handshin, Conception et interprétation **Marc Baylet** et **Didier Aschour**, **Les yeux rouges** Dominique Féret mise en scène de **Julien Bouffier**.

JEAN-CLAUDE BONNIFAIT

Formation : Cours François Florent, Ateliers Robert Cordier

Théâtre : **Scanner** Guy Debord **David Ayala**, **La trilogie de la villégiature** Carlo Goldoni **Patrick Haggiag**, **Le tableau d'une exécution** Howard Barker **Patrice Bigel**, **Monsieur de Pourceaugnac** Molière **Dag Jeanneret**, **Comment j'ai mangé du chien** Evgueni Grichkovets **Patrick Haggiag**, **Richard III** Shakespeare **Guy Delamotte**, **Ecrire et mettre en scène aujourd'hui** **Guy Delamotte**, **Yvonne Mac Devitt**, **Michaël Batz**, **Manhattan Medea** Dea Loher **Hervé Benhamou**, **Phaedra's Love** Sarah Kane **Renaud Cojo**, **Festival «Ecrire et mettre en scène aujourd'hui»** **Guy Delamotte**, **Adel Hakim**, **François Rancillac**, **Catherine Anne**, **Quoi l'amour** Roland Fichet **Adel Hakim**, **Dissonances** Michel AZAMA **Nicolas Thibaut**, **Messieurs les Ronds-de-cuir** Georges Courteline **Joël Dragutin**, **Hamlet Machine** Heiner Muller **Christophe Greilsammer**, **Quatre contemporains de leur temps** **La double Inconstance** Marivaux (*Rôle : Le Prince*), **Les Caprices de Marianne** Musset (*Rôle : Octave*), **Britannicus** Racine (*Rôle : Néron*), **L'école des femmes** Molière (*Rôle : Le notaire*) **Joël Dragutin**, **Geneviève Rosset**, **Mein Kampf** (Farce) G. Tabori **Claude Grin**, **Récits de naissance** Roland Fichet **Robert Cantarella**, **Adel Hakim**, **Annie Lucas**, **Chartres sous une pluie d'automne** Yedvart Ingey **Marion Hewlett**, **Une envie de tuer...sur le bout de la langue** Xavier Durringer **X. Durringer**, **Amphitryon** (*Rôle : Mercure*) Molière **Joël Dragutin**, **La critique de l'école des femmes** Molière **Joël Dragutin**, **La baie de Naples** **Joël Dragutin** **J. Dragutin**, **Angel City** Sam Shepard, **Robert Cordier**, **Les Libertins** créations de la Cie La Rumeur **Patrice Bigel**, **Savage love** Sam Shepard **Robert Cordier**, **Casta Diva** création de **Maurice Béjart**

Cinéma : **Un ami de Giacometti** moyen métrage d'**Elisabeth Montlahuc** (2008), **A la folie...pas du tout** de **Laetitia Colombani**, **La nage Indienne** de **Xavier Durringer**

Télévision : **L'école du pouvoir** (France 2 - 08) de **Raoul Peck**, **Tropiques amers** (France 2 - 07) de: **Jean Claude Flamand-Barny**, **La classe de brevet** (*rôle de Lebègue*) (France 2) d'**Edwyn Baily**, **L'inconnue de la départementale** (France 3) de **Didier Blivel**, **Père et maire** (*rôle du docteur*) (TF 1) de **Philippe Monnier**, **Dose mortelle** (Canal +) de **Joyce Bunuel**.

JULIEN GUILL

Formation : 1995-97 Ecole du CDN de Saint-Etienne – D. Benoin, P. Diss (*C.Gagnieux, R.Loyon, L.Lagarde, R.Fiche*), 1994-95 Conservatoire national de région de Montpellier (*H. De Bissy, M.Touraille, J.M Bourg*).

Au Théâtre, il a joué dans **Amer Eldorado** de R.Ferdermann Cie des Lumas, **Minetti** de T.Bernhard Cie Provisoire, **Char Résistance** d'après R.Char, **M.Arbatz** et **Brigade d'intervention poétique** Cie ZigZags, **Timon d'Athènes** de W.Shakespeare **F.Borie et M.Guerrero** Cie Alcibiade, **Rouge, noir et ignorant** E.Bond **P.Spader** Cie des Hauts Plateaux, **Le nuage en pantalon** de V. Maïakovski **J.Guill** Cie Provisoire, dans les mises en scène de **C.Chessa** et la Cie Conduite intérieure : **Jeff et Caroll** d'après "Un bon jour pour mourir" J.Harrison, **La chasse aux rats** P.Turrini, **Le magasin du bonheur** d'après Von Horvat, **Le haut de forme** E. de Filippo, **Faut pas payer** Dario Fo, **La demande d'emploi** Vinaver, **Déjà quelques jours de bonheur** C.Chessa, **Les insoumis** C.Chessa, **Je m'appelle** E.Cormann, dans **Je suis l'autre** B.Cendrars **V.Vabre** Cie La chèvre à cinq pattes, **Léo Ferré, l'homme** chansons de Ferré **J.Binot** Cie Les Gemmes, **Les Bonnes-reconstitution** J. Genet **E. Massé** Cie des Lumas, **United Emmerdement of new Order** Massera **Doumée** Cie Subito, **Les présidentes** W.Schawb **E. Massé** Cie des Lumas, **Menteurs !?** T.Cafiero Cie Faux Magnifico, **Cabaret !** D.Ratonnat **P.Béziers** Théâtre des Alentours, **Arsenic et vieilles dentelles** Kesselring **T.Stepantchenko** Cie Faux Magnifico, **Le cirque Pandor** M.Redonnet **P.Béziers** Théâtre du Maquis, **Lucrèce Borgia** Hugo **D.Benoit** et **F.Béchaud** Comédie de Saint-Etienne, **Ete** E.Bond **M.Steen** Théâtre de L'Indicible, **Jade** L.Calmel **M.Beyler** Cie Myrtilles, **La farce des bossus** **E.Valantin** Théâtre du Fust, **Tartuffe** Molière **R.Loyon** Comédie de Saint-Etienne, **Du sang sur le cou du chat** Fassbinder **R.Mitou** Asphal'théâtre.

Mises en scène avec la Cie Provisoire : **Minetti** T.Bernhard, **Le nuage en pantalon** V.Maïakovski , **Diktat** E.Cormann.

Télévision : **Vent de colère** téléfilm **M.Reaburn** FR3.

GRÉGORY NARDELLA

Formation : Conservatoire National de Région de Montpellier, DEUG Cinéma Audiovisuel.

Au théâtre, Il a joué les valets chez Molière et Marivaux (*Lubin* dans **Georges Dandin**, *Mascarille* dans **Les précieuses ridicules** mises en scène d'**Yves Gourmelon** et *Lubin* toujours dans **La mère confidente** mise en scène d'**Aurélia Nollin**). Il a également interprété le rôle du *Roi* dans **King Lear** de W. Shakespeare mise en scène de **Fanny Réversat**, le Rôle de *Cassius* dans **Jules César** de W. Shakespeare mise en scène de **Toni Cafiero** et a travaillé le répertoire contemporain en participant à une quinzaine de créations professionnelles avec de nombreux metteurs en scène comme : **Jean-Marc Bourg** dans **Etre Humain** d'Emmanuel Darley, **Fred Tournaire** dans **Douze hommes en colère** de Réginald Rose, **Le Balcon** de Jean Genet, **Tatiana Stépantchenko** dans **Démons** de Lars Norén, **Toni Cafiero** dans **Le Mouton et la Baleine** de Ahmed Ghazali, **Nature Morte dans un Fossé** de Fausto Paravidino, **La Trilogie de Belgrade** de Biljana Srbljanovic, **En pleine mer** de Slawomir Mrozek, **Arsenic et vieilles dentelles** de Joseph Koeserling, **Dakota** de Jordi Galceram, **Pierre Barayre** dans **Le dire troublé des choses** de Patrick Lerch, **Histoire du Tigre** de Dario Fo, **Philippe Goudard** dans **La très sainte famille Crozat** de Marion Aubert, **Jacques Brun** dans **Couleur d'ivresse** de Jacques Brun, **L'écho de la Robine** de Jacques Brun, **1907-2007 : Un siècle, une nuit** de Jacques Brun, **Julien Guill** dans **Minetti** de Thomas Bernhard, **Jean-Michel Coulon** dans **Les Allogènes** de Daniel Lemahieu, **Carole Jolinon** dans **L'alchimiste** de Paulo Coelho, **Mathias Beyler** dans **De bloc à bloc** de Luc Sabot, **Laurent Pigeonnat** dans **Chroniques des jours entiers, des nuits entières** de Xavier Durringer, **Micha Cotte** dans **La Noce** de Anton Tchekhov.

Au cinéma, il a interprété deux rôles conséquents dans **Houtch-Houtch** de **Jean-Charles Lemaire** et dans **Slam** de **Patrick Gianola** et **Sébastien Giménez**.

PATRICK OTON

Crée sa compagnie à Paris en 1990 et s'installe à Montpellier en 2000.

Travaille avec **Jacques Clément L'Ascenseur** de Gérard Levoyer, **Veillée funèbre** de Guy Foissy, **Café noir improvisé**, **Benoit Schwartz Side Car** de Milovanoff, **Alexandre Morand La compagnie des hommes** d'Edward Bond, **Les enfants du soleil** de Gorki, **J.L. Sol Le songe d'une nuit d'été** de Shakespeare, **Nicolas Oton Le roi nu** d'Eugénie Schwartz.

ALEX SELMANE

Formation avec **Philippe Adrien, Alain Knapp, Daniel Mesguich, Philippe Duclos** - stages avec **Anita Picchiarini, Dominique Boissel, Jerzy Klesyk, Michel Dubois, Jean-Louis Martinelli, Daniel Mesguich.**

Il a travaillé avec :

Pascale Plastino Hamlet de Shakespeare, **Antonio Arena Sémiramis** de Calderon, **Pascal Jouan Le nouveau cygne de pierre** de Pascal Jouan, **Philippe Auger Hey John, quel cinéma tu nous fais-là ?** de Philippe Auger, **Alain Béhar Boulimos** d'après Maurice Blanchot, **Jean-Louis Jacopin Le café** de Goldoni, **Joko fête son anniversaire** de Roland Topor, **Djurdjura** de François Bourgeat, **Louis-Guy Paquette L'autobus** de Stanislas Stratiev, **Patrick Haggiag Le chant des chants** traduction Henri Meschonnie, **La trilogie de la Villégiature** de Carlo Goldoni, **Gilbert Rouvière Dormir, Mourir, Rêver peut-être** d'après des textes de Copi, Shakespeare, Christine Angot, **Odysée 2000** de Daniel Lemahieu (co-mise en scène Yves Gourmelon), **Mon royaume pour un canal** de Guy Vassal, **Julien Bouffier Mélancolie, Réminiscence, Insomnie** de Joseph Danan, **Tambours dans la nuit** de Bertolt Brecht, **Le début de l'A** de Pascal Rambert, **Dag Jeanneret Au bout du comptoir, la mer** de Serge Valletti, **Cendres de Cailloux** de Daniel Danis, **Haut vol** de Jean Reinert, **Le banquet anarchique** de Laurent Gaudé, **Christian Esnay Comme il vous plaira** de Shakespeare, **Jean-Claude Fall La décision/Mauser** de Bertolt Brecht/Heiner Müller, **Les trois Sœurs** de Tchekhov, **Jean-Marc Bourg La méprise** et **Les sincères** de Marivaux, **Richard II** de Shakespeare (co-mise en scène Jacques Allaire), **Casimir et Caroline** d'Odon Von Horvath (co-mise en scène Jacques Allaire), **Antigone** de Sophocle (co-mise en scène Jacques Allaire), **Pas bouger** d'Emmanuel Darley, **L'Entrée des Musiciens** de Michaël Glück, **Cendres sur les mains** de Laurent Gaudé, **L'Entrée des Musiciens** de Michaël Glück, **Six hommes sur la colline** de Gilles Granouillet. **Pierre Astrié Hôtel Saint Clair, Guy Delamotte La terre aux oliviers** de M. Kacimi et P. Ducros, **Plus loin que loin** de Zinnie Harris, **François Macherey Fou de la Reine** de Pierre Astrié, **Claire Engel Vivre** de Milena Jesenská et a créé **Qui va là** d'Emmanuel Darley, présenté en appartements.

ROXANE BORGNA

Formation théâtre : Conservatoire National de Région (Montpellier), Ecole Florent (Paris),
Chant (soprano) : Conservatoire de Chatou et différents stages (G. Aperghis, A. Prucnal).

Travaille avec **A. Andreotti Perlina** (création théâtre musical), **B. Vitse Dadaland** (Création - tournée en Roumanie), **Les gros chagrins** d'après Courteline (tournée dans les pays de l'Est) et **Lunaria** de Consolo (équipe internationale).

En 1998, rencontre avec **Jean-Claude Fall : L'Opéra de quat'sous** B.Brecht /K.Weill (rôle Jenny, Lucie)
100 représentations en France.

Depuis Septembre 2000, Comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Joue dans les mises en scène de **Jean-Claude Fall : Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov (rôle Natalia), **La décision** B.Brecht/H.Eisler (rôle Un agitateur) Avignon In 2002, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, **Péchés Mortels** de Felix Mitterer, **Famille d'Artistes** de Kado Kostzer et Alfredo Arias, **Histoires de Famille** de Biljana Srbijanović, **Jean la Chance** B.Brecht/S.Warbeck (rôle : Jeanne), **Brecht Cabaret**, Chansons Bertolt Brecht /Kurt Weill, Hans Eisler.

Participe à la création collective **Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoulou et **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude en collaboration avec **Renaud Marie Leblanc.**

Dans le cadre de la carte blanche accordée à la troupe, propose des extraits de **Belle du Seigneur** d'Albert Cohen, en collaboration avec **Renaud Marie Leblanc** et **Jean-Claude Fall.**(Carte blanche proposée avec le spectacle **Famille d'artistes**), qu'ils recréeront dans le cadre du Festival Octobre des Ecritures Contemporaines 2007 et qu'elle reprend dans la saison 08/09 du CDN dans le cadre de **Romans** au Théâtre de Grammont.

En 2006 **Bobby Fischer vit à Pasadena** de Lars Norén, mise en scène **Renaud Marie Leblanc**, Théâtre de la Criée à Marseille.

En 2007, elle dirige avec Renaud Marie Leblanc un atelier **mady-baby.edu** de Gianina Carbuariu avec les étudiants de l'Université de Iasi en Roumanie et signe la co-mise en scène de la pièce qui sera présentée à l'Ateneu Théâtre et au Centre Culturel Français de Iasi avec succès pour être ensuite programmée en France au Théâtre de l'Université de Montpellier et être présentée au Festival de Sibiu (Capitale Culturelle Européenne 2007) en Roumanie.

ISABELLE FÜRST

Formation au Conservatoire National de Strasbourg, Ateliers et Laboratoires avec **Brigitte Jaques, François Regnault, Sylvain Maurice, Adel Hakim, Camilla Saraceni, Lisa Wurmser, Jean-Claude Fall, Thierry Atlan, Dominique Pitoiset.**

Participe aux créations du collectif d'acteurs « La Mesnie H. » dans **Tartuffe** de Molière, **Le songe d'une nuit d'été** et **La nuit des Rois** de Shakespeare.

Puis travaille avec plusieurs compagnies parisiennes et strasbourgeoises, notamment sous la direction de **Brigitte Jaques Surena** de Corneille, **Josef Stella Baou-Baou** de J. Stella, **Colette Weil Le roi se meurt** de Ionesco, **Jacques Bachelier Le malade imaginaire** et **Dom Juan** de Molière, **Ondine** de Jean Giraudoux, **Didier Bezace Noce chez les petits bourgeois, Grand peur et misère du IIIème Reich** de Bertolt Brecht, **Perreira Prétend** d'Antonio Tabucchi (mise en espace).

Depuis septembre 2000, Comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Collabore à la création collective **Ulyssinbad** de Xènia Kalogeropoulou.

Travaille sous la direction de **Jean-Claude Fall Jean la Chance** de Bertolt Brecht, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, **Mauser** d'Heiner Müller, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse, l'un des spectacles du triptyque **Blancs, Péchés Mortels** de Felix Mitterer.

Sous la direction de **Luc Sabot Derniers Remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce, **Fouad Dekkiche La Pluie d'été** de Marguerite Duras, dans le cadre du Festival Octobre des Ecritures Contemporaines,

Participe à la **carte blanche - Famille d'Artistes et autres portraits** dont **Famille d'Artistes** de Kado Kostzer et Alfredo Arias, coordination artistique **Jean-Claude Fall**, et propose **Chansons françaises** jouées et chantées par elle-même, accompagnée à l'accordéon par Alberto Tovi, dans le cadre d' **autres portraits** et en tournée. Elle reprend ce projet cette saison, sous le titre **Mémoires toxiques** dans le cadre de **Romans** au Théâtre de Grammont.

FANNY RUDELLE

Formation : 1988-1991 Conservatoire National de Région de Montpellier-Agglomération, 1991-1993 Ecole Régionale d'Acteurs de Cannes. Cours de Piano (6 années et 1 année de solfège). Cours de chant (ERAC: Mme de Suzanna Rosender).

Travaille avec **Jacques Bioulès Les leçons de Marie Curie** recueillies par Isabelle Chavannes en 1907, **Renaud Marie Leblanc Dernières nouvelles de la Peste** de Bernard Chartreux, **Une Orestie** d'après Eschyle, **Nicole Yanni Les plis et les dépis du bonheur, Béatrice Houplain Le rideau de fer, Luc Sabot Notre pain Quotidien** de Gesine Danckwart, **René Loyon Les femmes Savantes** de Molière, **Thierry Roisin Antigone** d'après Sophocle (spectacle en Langue des signes), **Patrick Massé Purgos** textes de Vélibor Colic et Peter Weiss, **Alain Milianti Bingo** d'Edward Bond et **Le Legs et l'Epreuve** de Marivaux, **Michèle Leca C'est beau** de Nathalie Sarraute.

Depuis 2001, Comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Collabore à la création collective **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude, l'un des spectacle du triptyque **Blancs**.

Met en scène **Histoire d'Amour** de Jean-Luc Lagarce (joue la femme).

Elle crée dans le cadre du Festival Octobre des Ecritures Contemporaines 2007 **Enfance** de Nathalie Sarraute en collaboration avec Stéphane Laudier et Isabelle Fürst, spectacle proposé en 08/09 à Montpellier dans le cadre de **Romans** au Théâtre de Grammont.

Travaille sous la direction de **Jean-Claude Fall L'Opéra de quatre sous** de Bertolt Brecht, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, **La décision** de Bertolt Brecht, **Histoires de Famille** de Biljana Srbljanović, **Jean la Chance** de Bertolt Brecht, **Fin de partie** de Samuel Beckett.

Sous la direction de Julien Bouffier, Compagnie en résidence au Théâtre des Treize Vents joue dans **Les vivants et les morts** d'après le roman de Gérard Mordillat.

LUC SABOT

Formation au Conservatoire National de Région de Montpellier-Agglomération.

1997 Création de la **Compagnie Nocturne** pour laquelle il est metteur en scène, comédien et auteur.
Co-direction pendant cinq ans du **Théâtre Iséion** à Montpellier.

Met en scène **Notre pain quotidien** de Gésine Danckwart, **Britannicus** de Racine (joue Néron), **La voix humaine** de Cocteau, **Paroles** d'après Minyana, Durif, Manet, Cormann, Ribes.

Écrit **Bloc à bloc** mis en scène par Mathias Beyler (joue l'un des deux personnages).

Travaille avec **Jean-Marc Bourg Richard II** de Shakespeare, **Moni Grégo En attendant Godot** de Samuel Beckett, **Bernard Colmet La dispute** de Marivaux, **Michel Touraille Jacques ou la soumission** de Ionesco, **Lila Greene De l'esprit d'escalier** (Création à partir des sonnets de Louise Labé et des Blasons) ...

Depuis septembre 2001, Comédien permanent au Théâtre des Treize Vents, CDN Montpellier Languedoc-Roussillon.

Monte **Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce (joue Antoine) dans le cadre du Festival Oktobre des Ecritures Contemporaines 2006, **Le dernier jour d'un condamné** d'après Victor Hugo, spectacle accessible à tout public à partir de 11 ans, au Théâtre de Villeneuve les Maguelone - scène conventionnée Jeunes Publics en Languedoc-Roussillon.

Assiste **Jean-Claude Fall** sur la création de **Luisa Miller** Opéra de Verdi.

Travaille sous la direction de **Jean-Claude Fall Les trois sœurs** d'Anton Tchekhov, **Mauser** de Heiner Müller, **Clandestins** d'Emmanuel Darley, l'un des spectacles du triptyque **Blancs, Histoires de Famille** de Biljana Srbijanović, **Jean la Chance** de Bertolt Brecht.

Sous la direction de **Cécile Marmouget C'est dans ta tête** de Jean Cagnard (spectacle jeune public), **Fanny Rudelle Histoire d'Amour** de Jean-Luc Lagarce.

Participe à la **carte blanche - Famille d'Artistes et autres portraits** dont **Famille d'Artistes** de Kado Kostzer et Alfredo Arias, coordination artistique **Jean-Claude Fall**, et propose **Marx matériau - épisode 1** dans une mise en scène de **Jacques Allaire**, dans le cadre d' **autres portraits**.

Il conçoit avec **Jacques Allaire** et joue **Marx matériau/celui qui parle (extension)**, textes de Karl Marx, dans une mise en scène de **Jacques Allaire**, repris au cours de la saison du Théâtre des Treize Vents 2007-08, ainsi qu'en 08/09 au Théâtre de Grammont et en tournée.

CHRISTEL TOURET

Formation au Conservatoire National de Région de Montpellier-Agglomération et plusieurs stages dont **La Mouette** de Tchekhov avec l'Ecole Russe d'Acteur de Moscou (gitis) - Arta, Paris.

Puis travaille avec **Julien Bouffier Tambours dans la nuit** de Bertolt Brecht, **Toni Cafiero Arlecchino, valet de deux maîtres** de Carlo Goldoni, **Kvetch** de Steven Berkoff (Festival d'Avignon 1997), **L'Avare** de Molière, **Michèle Heydorff Bonnes à tout faire** de Carlo Goldoni, **Michel Touraille Délire A... tant qu'on veut** - fragments de pièces d'Eugène Ionesco.

Depuis 1999, Comédienne permanente au Théâtre des Treize Vents, CDN de Montpellier Languedoc-Roussillon.

Collabore aux créations collectives **Ulyssindbad** de Xènia Kalogeropoulou, **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude l'un des spectacles du triptyque **Blancs**.

Travaille sous la direction de **Jean-Claude Fall Le Grand Parler** d'après Pierre Clastres, **L'Opéra de quat'sous** de Bertolt Brecht, **Parle-moi comme la pluie** de Tennessee Williams, **Les Trois Soeurs** d'Anton Tchekhov, **La Décision** de Bertolt Brecht, **Dors mon petit enfant** de Jon Fosse l'un des spectacles du triptyque **Blancs, Péchés Mortels** de Felix Mitterer, **Ma Solange, comment t'écrire mon désastre, Alex Roux** de Noëlle Renaude.

Sous la direction de **Luc Sabot Derniers remords avant l'oubli** de Jean-Luc Lagarce dans le cadre du Festival Oktobre des Ecritures Contemporaines 2006.

Participe à la **carte blanche - Famille d'Artistes et autres portraits** dont **Famille d'Artistes** de Kado Kostzer et Alfredo Arias, coordination artistique **Jean-Claude Fall**, et propose **Sous les arbres à parole**, installation plastique et sonore, en collaboration avec Serge Monségu, dans le cadre d' **autres portraits**.

Danse dans **Régénérations**, chorégraphie de **Lila Greene**.

Met en scène **Qu'as-tu vu Lulu ? d'Aurélié Turlet, Pierre Diaz et Christel Touret**, spectacle jeune public qui sera repris en tournée sur plusieurs saisons.

Sous la direction de Julien Bouffier, Compagnie en résidence au Théâtre des Treize Vents joue dans **Les vivants et les morts** d'après le roman de Gérard Mordillat.